

son véritable sens. La vérité est un secret qu'on ne peut découvrir que par soi-même !

L'enfant sourit de nouveau.

– Te rappelles-tu de la dernière question que tu m'as posée quand je t'ai raconté un peu de chaque Source et du Sol ?

– Oui !

– Alors, à toi de découvrir en grandissant... Si j'avais tort ou bien raison ! »

Son jouet se mit à tourner dans la main légère de sa douce modèle, les pins et les bouleaux à chavirer pour cette soirée trop tardivement amarante²⁶, mais des étoiles brillèrent bien avant l'heure, marquant au passage la fin du paisible instant vespéral²⁷ qu'apprécia ce bout de famille. Cette nuit fut unique, et tout le reste du monde avec le temps, les mois, les années, fit en sorte de l'oublier.

Oui, le vent alors souffla... Pour que la roue tourne.

26 Amarante : rouge, de la couleur des couchers de soleil

27 Vespéral : propre aux dernières heures du jour, et aux vêpres, heures de prière des vestales (à découvrir)

CARTES SANS SUD

*« Quand les âmes, dormantes s'imaginent réveillées,
Quand paroles sonnantes pétrifient vérités,
Tout tintement brille pour s'éteindre, car la clarté n'est que reflets,
Que chaque goutte tient son éclat propre, miroir d'une onde qu'elle déforme,
Que chaque cercle ne provient que de la même eau où les anges, le cristal et les dieux dorment...
Par l'Homme, changeant à la lumière lisse,
aux mille millions de visages gouttes de pluie,
Ô-Audacieux dragons que les vagues enflammées bénissent,
soutiens chevaliers endormis.
Qui se targue de livres trouvés sous les pétales fleuris frémisses,
Vie constellée de supplices.
Puiss' sur nos montures tournant en rond,
Inclinerons
maudits, sourciers et dém... »*

I

Coup de tonnerre. Une autre époque. La douce cavatine les enivrait. Froide plainte en vérité. Ils chevauchaient les yeux fermés, et dans cette lointaine nuit qui mourrait, ils allaient pour se séparer. Sans même s'arrêter, chacun prendrait son tournant au gré de son moment, en éclaboussant les roseaux, n'offrant en guise d'adieux à leur charmeuse au teint de porcelaine, que leurs dos chargés de singulières vanités²⁸. Sa voix calme et profonde - comme si entre ses joues, sous son palais, naissait une mélodieuse mort - avait fini de mener la troupe.

28 Vanités : représentations allégoriques de la mort, images morbides

III

Derrière les rideaux de glycines de la terrasse du Pain des Aigles, le vieux dipsomane⁵⁵ observait le mouvement du marché et de toute la cité qui le privait par ses contreforts de l'horizon, sauf à l'est. Car l'épaisse muraille était percée sous l'Est-aux-toits-rouges par trois grandioses porches circulaires ; seules fenêtres sur le monde ; éblouissantes pour qui les découvrait. D'où provenait la lumière d'orient inondante et d'où s'écoulait en échange ce lac intérieur. Il était le fruit de tous les torrents, retenu par un barrage qui créait trois énormes cascades, une sous chaque porche. Elles se déversaient généreusement dans un second lac à l'extérieur. Lui, laissait filer depuis ses bords une multitude de queues zigzagantes à travers les forêts vertes, puis rouges et noires jusque la grande Rayonnante. Celles-ci, à leur tour, abreuyaient la plaine de Plumes, entre marécages, étangs reliés par des ruisseaux, ruines de moulins à la dérive et bocages irrigués.

Au milieu du large l'Anghrie au creux de la cité, émergeait un îlot de terre, si exigü que cet éméché LongsDragons ne tiendrait droit dessus, et sur lequel seuls ne subsistaient que cinq troncs coupés au plus raz possible. L'un s'entêtait diablement à repousser dans une rame à l'allure vulturine⁵⁶, et donnait à l'ivrogne, en plus de cette drôle d'idée de s'y rendre debout, l'envie démangeante de l'arracher ! Comme s'il se retirerait agréablement une épaisse peau morte de tout son torse de vieux marin.

Autour de ce lac vivotaient en un croissant tous les quartiers, pleins de familles ; pleins d'échoppes ; pleins de chaleur ; le cœur et les poumons du royaume. De l'extérieur, on pouvait voir cette ville à raz de montagne comme un demi tonneau étiré, élargi et percé, ficelé de passerelles obliques se prolongeant des pieds des monts de Magenta jusque des hameaux perdus dans un vert luxuriant qui s'aplanissait. Un tonneau de nacre, à l'aspect proche de lointaines cités transmütées de pierres rares et désertées, dont personne ne savait rien.

Personne ne se doutait qu'avaient existé, ni ne s'imaginait des fortifications de scolécite⁵⁷, de réalgar⁵⁸, d'opale de feu et d'océan. Le Chêne, qui abritait depuis des générations un grand chêne plein de

55 Dipsomane : qui a un besoin maladif de boire des boissons toxiques, subissant des crises, parfois des déliriums

56 Vulturin : à l'allure de vautour, donc vouté comme leur cou

57 Scolécite : minéral en forme de copeaux brillants, semblable à des liasses de paille, ici très coloré

58 Réalgar : minéral rouge rubis et soufre aux teintes, formes et brillances variées

vigueur en son palais libre de toute maison d'honneur, était un paradis réconfortant pour qui lui connaissait ses venelles protégées.

En apparence, il en était de même des bosquets alentours où de larges stèles et pierres étaient disséminées, entre les bocages et les prairies naturelles de la vaste plaine de Plumes, là où les LongsDragons affectionnaient chasser dès l'aurore. Ce n'était qu'en apparence, en effet. Les passerelles obliques pouvaient être brisées en un éclair pour piéger les orageux assaillants d'autrefois. À chaque obscurcissement, chaque nuit noire sans une étoile, la plupart d'entre elles étaient condamnées, les portails verrouillés et les herses abaissées les unes sur les autres.

Et la nuit, les stèles, statues héroïques ou juste grosses pierres difformes s'enlumaient d'un léger mauve ; d'une mince phosphorescence pour chasser l'obscurité, par la grâce des Sources. Un havre de paix se protège, et le Chêne était surtout perçu comme un paradis parce qu'il était entouré d'un invisible enfer. La nuit, il le repoussait par une lumière et en plein jour, seuls les plus valeureux et les plus inconscients défiaient ses indomptables étendues.

« Assanche, la prochaine fois, il vaudra mieux te taire ! Le gibier n'a que faire de tes idées !

Morigéna un beau cavalier. Sa longue crinière brune tanguait au galop dans le breuil, à quelques charmilles des fermes puis boqueteaux sauvages du royaume. Lui et son proche s'aventuraient trop loin, plus loin que là où on disséminait ces pierres entre bismuth et cristal, rugueuses et creusées, de tailles moyennes, qu'on appelait ici *janthines*⁵⁹ à cause de leurs lueurs aux différents mauves.

– Je m'interroge, voilà tout ! Ce n'est pas une de nos écoles qui va m'apprendre cela, n'est-ce pas ?

Rétorqua un garçon presque homme, montant un kabardin⁶⁰ de la même écurie.

Il se savait l'importuner.

Les yeux de son grand cousin déconcentré se perdaient platoniquement à débusquer le brocard.

– Il n'y a pas de roi au Chêne à cause de notre maison, de la nôtre et de celles des autres dignes blasons que nous aimons tant. » Ironisa le bel intrépide en jaillissant des fourrés et en débouchant sur une abondante prairie parentée de marécages. Il sauta pieds joints et signa adroitement à terre une croix du bout de son arc.

« Nous nous arrêtons là. »

59 Janthine : du nom d'une couleur mauve, violette. Ici, il s'agit d'une pierre luisante à base de néodyme.

60 Kabardin : race de cheval originaire du Caucase

- Non... Bien plus loin, bien plus loin...
- Hors des Rayonnants ? Proche des empires ?
- Orobourg, Messire.
- Suis-moi, entre. »

Une contrée si lointaine s'étonna silencieusement Creitlande. Orobourg était si loin aux portes du pays Sans Ouest ! Mais cet homme sous-entendait avoir traversé HèdiTerrion ; la cité aux murs d'argent, alors qu'elle n'était pas du tout dans la direction d'Orobourg à l'ouest mais vers l'est. Pourquoi voyageait-il tant ?

Le village ceinturé de roc au plus haut niveau du royaume vit ce traîne-misère franchir le seuil de la coquette demeure des anciens chevaliers d'or. De l'antique palais sculpté dans la roche qui dominait sur la montagne tout le lac, tous les palais et même la tour des Anges, Trénéfle n'avait conservé pour lui et sa petite famille que la première pièce centrale après l'entrée : le prétoire transformé en appartements si précaires, alors qu'il était l'homme le plus riche du royaume. Le riche malheureux des Armuriers. Leur grand symbole circulaire entouré de rayons et renfermant une balance en or - qu'il n'avait osé remplacer malgré ce qu'on savait de cette matière- était omniprésent dans ce bout du versant contre-ouest du Chêne. Ce soleil de justice se laissait dominer au-dessus du palais par les énormes aigles vifs qui parfois nichaient librement sur leurs nouveaux toits bruns de cuivre, bien vermeil contrairement au vert-de-gris des DeferLances, eux très en aval à l'opposée. Si ces cymaises héraldiques de l'ouest arboraient des tigres légendaires de saphir inerte, les hautes terrasses des Armuriers au contre-ouest soutenaient d'immenses cages de chrysocales pour accueillir et nourrir les aigles de Cesia.

Un grand gaillard les attendait sous la balance d'or de l'entrée, dans un intérieur modeste en tapisseries, bois de chêne et cuir de daim :

« Déjà revenu de l'Anghrie, fils ? Alors ?

Fit le maître de maison en posant un heaume tout juste forgé, jaune cendré, en forme de bélier, ainsi que deux douzaines de grands maillets reliés.

- Une brume arrive sur les eaux, une qui pourrait gâcher les jours de ce grand marché ! Beaucoup d'agitation pour rien, répondit-il en feuilletant divers ouvrages étalés, et les garnements s'en donnent à cœur joie avec tous ces éventaires¹⁷⁷. Dur de leur enseigner que le vol, ne serait-ce que d'une pomme, à cause de conséquences, peut devenir le pire des péchés !

- Voici mon fils, DeVal. Désigna le seigneur des Armuriers au

177 Éventaires : étalage extérieur d'une boutique